

Dossier
**Dialogue entre les
générations**

Périodique trimestriel • P301021 • Dépôt : Charleroi X • Editeurs responsables : William & Dominique Quaeyshaegens, 12 rue André Fauchille, 1150 Bruxelles



■ Editorial

- 1 Les familles appelées à ressusciter ?

■ Dossier

- 2 Dialogue entre les générations
 2 *Un synode extraordinaire sur la famille, à Rome, en octobre 2014*
 4 *Comment se vit le départ des aînés ?*
 8 *« Enseignez ce que vous êtes, pas ce que vous savez » (Albert Jacquard)*
 10 *Raconter la Bible à un enfant*
 11 *Couples en perdition. Enfants « déparentés » ?*
 13 *Rencontrer l'autre. Aimer et être aimé*
 14 *Un adieu à vivre en famille*

■ National

- 16 Agenda et vie du Mouvement
 17 Vivez un temps de retraite
 19 Les Médias Catholiques Belges Francophones, au cœur de notre vie de chrétiens
 20 Le synode du Hainaut
 22 *« Aimer, c'est aussi déposer la vie de ceux qu'on aime dans un autre cœur, celui de Dieu » (Dominique Collin)*
 24 Bilan de l'année 2013

■ Courrier ERI

- 26 Lettre de l'équipe de coordination des Équipes Satellites
 28 Théologie de la sexualité
 29 Fatima 2013
 31 Méditation pour le Carême
 32 Les deux faces de la prière



N° 102 • janvier – février – mars 2014

Nous rappelons aux lecteurs que seuls les articles signés de l'ESRB et de l'ERI expriment la position actuelle du mouvement des END. Les autres articles sont proposés comme matière de réflexion dans le respect d'une diversité fraternelle. La rédaction se réserve le droit de condenser ou de réduire les contributions envoyées en fonction des impératifs de mise en page.



→ VISITEZ LE NOUVEAU SITE
WWW.EQUIPES-NOTRE-DAME.BE

Rédaction et administration : 12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles ■ Prix de vente au numéro : 2,50 €
 ■ Coût de l'abonnement annuel : 10,00 € – La revue est envoyée gratuitement à tous les membres des Equipes Notre-Dame ■ En cas de changement d'adresse, prière d'en aviser la rédaction ■ **Editeurs responsables** : William & Dominique Quaeysaegens • 12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles ■ Maquette et mise en page : Jean-Marie Schwartz (Editions Fidélité) ■ Impression : Massoz (4432 Alleur) ■ Routage : Atelier Cambier (6040 Jumet) ■ Bureau de dépôt : Charleroi X.

LES FAMILLES APPELÉES À RESSUSCITER ?



✚ Tommy Scholtes, s.j.
Conseiller spirituel national

Pâques est la fête de la résurrection, presque toute le monde le sait. Les œufs en chocolat se vendent... dès le début du Carême ! Et pourtant, ils ne sont signes de renouveau que s'il y a vraiment résurrection. Faisons les choses dans l'ordre en vivant le Carême à la suite du Christ qui nous emmène « au désert » pour mieux nous retrouver, et surtout pour mieux Le retrouver, Lui qui vient sceller nos vies. On pourrait même dire que le Christ vient « oindre » nos vies, puisque nous sommes baptisés et confirmés. Les personnes mariées ont scellé devant le Christ et son Église une alliance signe de l'Alliance de Dieu avec son peuple. Et nous en sommes !

La Résurrection intervient quand tout semble perdu. Jésus est mort. Il est l'Innocence sacrifiée, la Justice injustement traitée. Il est le pauvre humilié. A vous qui me lisez, membres des Équipes Notre-Dame, je dis aussi : « Laissez-vous ressusciter ! » Autrement dit, laissez-vous plonger à nouveau dans les eaux du baptême comme il sera fait pour les baptêmes de Pâques des enfants ou des adultes. Gardez la lumière du Christ en vos mains. Celle que vous avez reçue le jour de votre baptême ou celle que vous recevrez pendant la liturgie pascale. Redites la « profession de foi » avec votre communauté paroissiale ou autre.

En prenant conscience de la force du Père qui par son Esprit ressuscite son Fils Jésus, nous serons emmenés par sa grâce de paix. Elle signifiera renouveau, réconciliation, dialogue, vie et tendresse, à réinventer chaque jour. Ne sommes-nous pas souvent plongés dans le quotidien qui nous engloutit ? Avons-nous la capacité de voir la vie, de contempler le Renouveau de la vie, non seulement au printemps mais jour après jour ? Vivre la rencontre et le dialogue conjugal de cette façon donnera un souffle nouveau à chacun.

DIALOGUE ENTRE LES GÉNÉRATIONS

Nous avons parlé du couple. Nous continuons à regarder la famille, en particulier les relations entre les parents et les enfants, les grands-parents et les petits-enfants.

UN SYNODE EXTRA - ORDINAIRE SUR LA FAMILLE, À ROME, EN OCTOBRE 2014

Une large consultation a eu lieu. Voilà quelques lignes de force... ceci n'est qu'un compte rendu, tout pourrait être réfléchi en petite équipe, pourquoi pas ?

Les synodes (réunions d'évêques) sont réguliers à Rome. Environ tous les trois ans. Qu'ils soient préparés par les

évêques participants est normal. Que ces évêques soient invités à consulter plus largement que d'habitude est une « touche » nouvelle du pape François et de M^{gr} Baldisseri, secrétaire du synode des évêques.

Médias catholiques et sites internet ont donné les questions, et ceux qui ont voulu ont pu répondre. Plus de trois mille personnes ont répondu, dont de nombreux groupes, parmi lesquels des équipiers Notre-Dame qui ont signé comme tels. Et de nombreux mercis s'y sont exprimés ! Difficile de parler de l'âge des répondants, mais la majorité semble avoir connu *Humanae Vitae*. A première vue, les répondants sont des chrétiens de la base, pratiquants.

A quoi bon ? Chaque pays enverra un



évêque à Rome. Il sera porteur de la synthèse de son pays, ramenée à environ 35 pages pour la Belgique. Tout — et j'insiste, *tout* — a été lu par une équipe de sociologues et théologiens, et ils ont travaillé avec rigueur ! Je les ai vus travailler ! Bien sûr, faire une synthèse de milliers de pages est un travail ardu, et cela a un aspect frustrant. Pourtant, je pense que le travail a été très bien fait.

Qu'en ressort-il ? Et de nouveau, je suis frustré à mon tour de parler de tant de bonnes choses, de tant de bonnes idées ou remarques, qu'en faire une synthèse est « déformant ». Mais n'est-ce pas la loi du genre ?

Connaissance des textes de l'Église

Clairement, les réponses reçues montrent que les textes de l'Église sont peu connus. Ils arrivent souvent par le prisme des médias qui sont aussi très (très) synthétiques voire déformants. En même temps, les personnes disent que ces documents sont peut-être trop théoriques, en tenant trop peu compte des réalités vécues sur le terrain par les personnes concernées. Et pourtant, cela revient régulièrement, il y a un désir de meilleure connaissance et de formation !

La loi naturelle

C'est un concept qui paraît à la fois désuet ou loin de la réalité chez les personnes qui répondent, mais peu en voient l'application

pratique. C'est pourtant la base de la relation, de l'union complémentaire de l'homme et de la femme. Mais ce qui ressort de l'enquête, qui n'est pas un sondage, c'est que l'individualisme va croissant, et que la complexité de la vie dans notre société rend les couples de plus en plus fragiles. Ce qui pose la question même du mariage, ou des contrats de cohabitation légale, ou des concubinages stables...

L'homosexualité est aussi abordée. Elle met mal à l'aise parfois, mais les personnes, dit-on, doivent vraiment être respectées selon l'Évangile. La plupart des répondants trouvent que le mot mariage n'est peut-être pas très adapté.

Les divorces des couples et les couples remariés sont aussi mentionnés dans le questionnaire. Outre la tristesse



que les divorces provoquent, ou l'échec de l'alliance conclue, il y a aussi la tristesse des enfants. Les répondants demandent que l'Église tienne compte avec miséricorde de ces échecs. Beaucoup ajoutent une demande pour l'accueil aux sacrements. D'autres disent comprendre une certaine rigueur de l'Église dans ce domaine.

Certaines questions aussi sont posées sur la compréhension de la contraception dans le cadre du mariage. On y voit assez clairement que la plupart des personnes pratiquent une forme de contraception, et que la contraception basée sur les méthodes naturelles semble méconnue dans les faits ou jugée peu opportune.


Pastorale familiale

Beaucoup de choses se font, et beaucoup de choses restent à faire tant la soif est grande, et tant les agendas sont pleins. Les informations et les propositions, dit-on, n'arrivent pas au public cible. Un bon moment est la préparation

au mariage... et la demande est qu'elle soit profonde et bonne, animée par des couples expérimentés et des prêtres. Tout cela repose aussi sur la compréhension que l'on aura ensuite d'être une Église domestique (petite communauté d'Église à la maison), avec des moments de prière... et des paroles positives et utiles de la part des prêtres...

Le rôle des grands-parents est souligné. Ils transmettent la foi.

Bien sûr, tous les moyens sont bons pour engager les couples et les familles sur le chemin de l'approfondissement de la foi, qu'il s'agisse de paroisses dynamiques, de communautés nouvelles, ou encore d'autres mouvements dynamiques comme les Équipes Notre-Dame ou autres...

 **Tommy Scholtes, s.j.**
attaché de presse
de la Conférence épiscopale



COMMENT SE VIT LE DÉPART DES AÎNÉS ?

Nous sommes une famille française établie depuis huit ans à Bruxelles. Elle se compose de cinq enfants dont Margaux, Sébastien partis en kot à l'université et Matthieu en pensionnat. Aujourd'hui ne restent plus à la maison que Jérôme et Louis, 9 et 13 ans.

Même si l'on sait bien que l'objectif principal des parents est de permettre aux enfants de prendre leur envol avec le maximum d'atouts, en tant que parents, on n'aime pas trop penser à leur départ. Ils sont nés, ont vécu dans le cocon familial, mais un jour, ils partent construire ailleurs.

Comment cela se passe-t-il ? Qu'est-ce que cela change pour chacun ?

Le projet des enfants

Le plus important, est de montrer aux enfants, que leurs parents les soutiennent, croient en eux et sont prêts à les aider à construire leur projet. C'est encore mieux, si l'on vit avec passion, cette envie, de leur faire découvrir le monde professionnel des adultes et des études qui y préparent. L'enfant doit sentir que cela nous fait plaisir de l'accompagner. Il s'agit bien de

leur projet, car même si l'on a toujours bien sa propre vision, où l'on projette en notre enfant, soit ce que l'on n'a jamais réussi à faire, ou au contraire, uniquement ce que l'on a fait, c'est bien à l'enfant qu'incombe le vrai choix, son choix.

Dépendant du caractère, des capacités, de la maturité, l'enfant aura soit déjà une idée bien arrêtée, soit aucune idée, soit trop d'idées ! Notre rôle, est de lui permettre un choix éclairé, où tous les aspects sont bien mis dans la balance : domaine et centre d'intérêts, humains, idéal de vie, débouchés, écoles et universités existantes, à l'étranger ou non, prix, engagements que l'on veut poursuivre...

S'y prendre assez tôt, dès la 5^e humanité permet une approche plus progressive et donc moins de stress.

Petit à petit, on fait prendre conscience à l'enfant que l'avenir est entre ses mains. Aujourd'hui, nos aînés déjà partis nous disent que le plus important est :

- d'avoir rencontré d'autres étudiants lors des forums de présentation des écoles et des universités, à « Tour et Taxis » par exemple,
- de prendre connaissance du contenu des programmes,
- et surtout, d'aller aux portes ouvertes ou aux journées de cours et TP organisées.

Commencer suffisamment tôt, permet aussi à l'enfant qui a du mal à se motiver pour travailler à l'école, de comprendre pourquoi il révise pour ses examens de fin de cycle en humanités.

Au final l'adolescent va petit à petit procéder par élimination avec ses propres critères : domaine d'étude, centres d'intérêts, attirance pour les aspects humains, pratique ou théorie, scientifique



ou gestion, management ou non, type de travail, amis, éloignement, climat ensoleillé, idéaux. ...

Un point délicat est le temps pris par ces sujets de « grands » dans les discussions familiales. Les plus jeunes ont vite l'impression qu'on ne s'intéresse plus à eux ! A gérer. Mais il est vrai qu'ils bénéficient aussi des discussions et de leur contenu.

Le départ et les relations

On prend vraiment conscience du départ imminent, lorsque l'on cherche le kot ensemble, surtout en première année, et que l'on accompagne son enfant pour l'eménagement.



Notre enfant doit sentir que l'on a confiance en lui, pour gérer son budget, ses nouvelles relations, son temps de travail et ses loisirs, sport inclus, la poursuite de ses engagements.



L'aspect budget, dont on a parlé avec lui, responsabilise pas mal l'enfant : factures GSM, nourriture, loisir, transports, vêtements... Surtout lorsque l'on précise ce qu'intègre le budget et ce qu'il n'intègre pas !

A la maison, nous avons fait le choix de laisser à nos enfants étudiants leur chambre, pour qu'ils se sentent chez eux les week-ends présents ou les vacances. Par contre, en parlant budget, notamment celui du kot, nous avons décidé ensemble de louer leur chambre uniquement la semaine à un autre étudiant, hors vacances scolaires. Le prix de la chambre loué rembourse quasiment le kot.

Garder un lien est aussi important que de donner du lest. Skype et tous les outils modernes y aident, mais dépendant de l'enfant, ce sera avec plus ou moins de fréquence. Rappelons-nous ! Écrivons-



nous tous les jours à nos parents quand nous n'avions ni GSM, ni courriels ? Nous étions bien libres. Laissons à nos enfants leur liberté. Il y a une différence entre une communication riche et efficace, qui s'intéresse et ne juge pas en permanence, et une communication de surveillance. A nous de trouver le juste milieu, ce n'est pas toujours facile.

Les retrouvailles certains week-ends ou certaines vacances sont à savourer. A nous d'être accueillant. Retrouver un lit propre, une bonne table et l'ambiance familiale, ou faire laver son linge est toujours bien apprécié ! Ecouter, laisser parler l'enfant sur ce qu'il vit sans que cela devienne un interrogatoire est un bon exercice. La fratrie garde toujours un grand plaisir à se retrouver au complet. Encore faut-il leur laisser du temps pour se retrouver. ...

Concernant la foi et leur façon de la vivre, cela dépend de chaque enfant. Ce n'est pas la veille du grand départ que l'on se pose la question. Nous sommes certains qu'une graine a été semé. Après, c'est plus leurs activités, leurs rencontres, l'existence d'une aumônerie étudiante dont ils ouvriront ou non la porte, qui fera qu'elle germera à l'âge adulte, en tant qu'étudiant, ou un peu plus tard. Les week-ends présents, ils viennent à la messe avec nous ou avec les scouts, et nous prolongeons ce moment familial par un bon repas dominical.

Le nouvel équilibre familial à la maison

Il est certain que quand l'aîné part, il y a un nouvel aîné à la maison. C'est très bien. Chacun peut saisir ainsi l'occasion de jouer un rôle nouveau et différent à la maison. Nous apprenons à reconsidérer notre regard sur les « petits », ou le « second ». Ils peuvent mieux s'émanciper, prendre la parole.

Un enfant en moins à la maison, c'est plus de temps pour les autres ou pour soi, les occupations des parents qui peuvent être reconsidérées.

Pour nous, après le départ de trois aînés, cela a été l'occasion, pour Gwénola, de trouver un emploi, après vingt ans comme mère au foyer ! Merci à la Providence ! Cela change aussi l'organisation du foyer et de la famille. Parents et en-



fants s'adaptent. L'essentiel, est que chacun puisse s'épanouir sans être dans le stress permanent.

Pour conclure, nous voudrions témoigner du fait qu'il est important de soutenir nos enfants dans leurs choix. Ces choix doivent être éclairés mais pas téléguidés. Les voir s'épanouir à l'extérieur de la maison, avec leur communauté étudiante est aussi un grand plaisir, tout en étant un peu questionnant. Quelles sont leurs fréquentations ? Intègrent-ils des groupes qui leur permettent de se développer dans tous les domaines : sport, culture, musique, association, foi... ? Il faut laisser agir le Seigneur en eux et faire confiance.

Bref, soyons heureux de voir grandir, partir nos enfants, car ils reviendront... pour d'autres heureux événements.

 **Henri & Gwenola Villebrun**
Bruxelles 209



« ENSEIGNEZ CE QUE VOUS ÊTES,
PAS CE QUE VOUS SAVEZ »
(Albert Jacquard)

Certes, ce titre est ambitieux. En Équipe de la Lettre, nous l'avons cependant retenu parce qu'il exprime l'intention de cet article : comment les grands-parents, grands-oncles ou grands-tantes, disposant généralement de temps et ayant eu plusieurs occasions d'acquérir une certaine sagesse, quoique celle-ci ne leur soit pas uniquement réservée, peuvent rejoindre leurs petits-enfants ou petits-neveux ou petites-nièces dans leur questionnement ?

Anna Gavalda, enseignante et écrivaine française, a écrit *35 kilos d'espoir*, son premier et unique roman jeunesse, imprimé en France aux éditions Bayard. Nous décidons, Eléna, ma petite-fille, et moi sa bonne-maman, de lire toutes deux ce livre, proposé par le professeur de français d'Eléna, depuis peu en humanités, puis d'en écrire le résumé ensemble.

Le roman décrit l'enfance difficile de Grégoire, 13 ans, fils unique d'un père et d'une mère, à la fois peu attentifs et trop exigeants, notamment sur le plan scolaire. Le grand-père, proche voisin, surnommé par l'enfant « Grand Léon », ayant saisi la situation familiale, est attentif, présent et aimant. Ainsi, Grand

Léon, pourtant lui-même universitaire, est le seul, parents et enseignants compris, à accepter l'enfant, tel qu'il est, peu inspiré par l'école et essentiellement tourné vers les tâches manuelles. L'enfant et lui deviennent complices. Grand Léon sauve et hisse Grégoire par son amour. Pendant la maladie grave mais

passagère du grand-père, l'enfant parvient même, seul, à réussir un examen d'entrée, fort d'avoir intégré les valeurs de son « point de repère ».

Ce livre, émouvant, fait appel à la sensibilité d'un ado. A l'image des nombreux dialogues du livre, au-delà du résumé qui nous avait motivées au départ, Eléna et moi en arrivons vite à une cer-

taine intimité et à évoquer, à la demande d'Eléna, par exemple, la valeur de tout enfant dans notre monde, le besoin d'équilibre et de repères d'un ado, pour qu'il se construise, le droit de tout enfant



à l'amour, l'importance d'aider l'ado à épanouir ses qualités plutôt que celles qu'on lui prête sans exclure l'effort, la nécessaire confiance de l'adulte envers lui.

Quel bonheur pour nous d'avoir lu ce livre. Quel bonheur pour moi d'avoir pu éclairer Eléna sur sa propre vie, quel bonheur d'avoir pu répondre à certaines de ses difficultés et de ses ques-

tions, quel bonheur de l'avoir aidée à s'ouvrir au monde !

Sans nul doute, c'est tout le bonheur qu'Eléna et moi vous souhaitons, grands-parents, grands-oncles ou grands-tantes, avec vos petits-enfants ou petits-neveux ou petites-nièces.

 Suzanne Daenen
Liège 130

« Par votre témoignage de joie et de service, faites fleurir la civilisation de l'amour. Démontrez par votre vie qu'il vaut la peine de se dépenser pour les grands idéaux, de valoriser la dignité de tout être humain, et de parier sur le Christ et sur son Évangile. C'est lui que nous sommes venus chercher, parce que c'est lui qui nous a cherchés en premier, c'est lui qui nous enflamme le cœur pour proclamer la Bonne Nouvelle, dans les grandes villes et dans les petits centres, dans les campagnes et en tout lieu de notre monde. »

Paroles du pape François

RACONTER LA BIBLE À UN ENFANT

Peut-être est-ce la chance des grands-parents de pouvoir prendre du temps pour lire la Bible avec leurs petits-enfants et vivre des moments précieux de découverte.

Entre 3 et 6 ans, on va familiariser l'enfant avec les personnages, sans chercher à approfondir. A cet âge, l'enfant prête une âme aux choses. Il les personnalise. Dieu est « dans un nuage ». Durant cette période dite de « la pensée magique », ses parents peuvent lui raconter la Bible comme la belle histoire d'un peuple. L'enfant ne fera pas la différence avec un conte ou une légende. Le récit biblique ne peut pas encore être un appui pour l'éveil du spirituel.

A partir de 6 ou 7 ans, l'enfant est capable de s'identifier aux personnages. Vers 9-10 ans, il a accès au langage métaphorique, lui permettant d'entrer dans une proposition de lecture biblique qui ouvre au spirituel. Il faut aider l'enfant à distinguer la vérité historique, le factuel,

de la vérité interne, c'est-à-dire du sens qu'on lui donne. Parfois, il faut s'autoriser à dire qu'on ne sait pas tout, qu'on ne comprend pas tout.

On peut raconter la Bible n'importe quand et sans cérémonial particulier. Cependant, il ne faut pas non plus banaliser les textes bibliques. On peut aménager à la maison un petit coin tranquille où chacun pourra venir lire et prier. Il faut un juste équilibre entre respect et quotidienneté de la présence spirituelle.

Donner du sens à ce qu'on fait, c'est possible. Et pas seulement le dimanche !

Il est important que les adultes puissent témoigner de ce qui est important pour eux, de leurs interrogations, de leurs incertitudes. Ces moments d'intimité avec leurs enfants sont devenus rares, car les parents sont toujours si pressés ! Ils ne laissent pas assez de temps « vide » à leurs enfants, indispensables à la vie intérieure.

(Extraits d'un entretien de Nicole Fabre, psychologue et psychanalyste dans *la Lettre* française n° 203.)



COUPLES EN PERDITION. ENFANTS « DÉPARENTÉS » ?

Témoignage d'une équièrre dans sa vie professionnelle.

Inutile de nous fermer les yeux... Un certain nombre de couples « ne tiennent pas le coup ». Dommage ? Bien sûr. Ne seront abordés ici ni les raisons des séparations, ni les moyens d'en éviter certaines. Mais, ayant exercé pendant plus de vingt ans le métier passionnant de juge de la jeunesse, je souhaite seulement insister auprès de tous, père et mère, mais aussi grands-parents — qui, pris par la souffrance de leur propre enfant, ont parfois tendance à « mettre de l'huile sur le feu » — famille, amis, pour que tout soit mis en œuvre afin que « couple en perdition » ne soit pas synonyme d'« enfants « déparentés ».

S'il arrive que la séparation des parents soit vécue par les enfants comme une catastrophe, il n'en est pas toujours ainsi. Fort heureusement un certain nombre de ces derniers ne s'en sortent pas mal, au moins après un certain délai. Des études très sérieuses ont démontré que l'incidence de la rupture du couple diffère selon plusieurs facteurs, tels par exemple l'âge de l'enfant lors de la séparation ou les modalités de son hébergement après celle-ci.

Ma pratique professionnelle m'a amenée à mettre aussi en exergue *la nécessité absolue du respect, par chacun des ex-époux, du droit inaliénable de l'enfant à aimer ses deux géniteurs et à être aimé de chacun d'eux.*

Elémentaire ? En principe, oui, mais en fait, cela n'est pas toujours aussi évident. Spécialement pour le conjoint qui se sent abandonné, trahi. Ou encore



pour celui ou celle qui a été victime de violences, physiques ou psychiques, et qui, parfois, pendant des années a souffert en silence des frasques de l'autre, sa dépendance à l'alcool ou à la drogue, ses exigences sexuelles, ses dépenses inconsidérées... Accepter que ce conjoint avec lequel on voulait bâtir un foyer, partager soucis et joies, mais qui est parti, laissant l'autre déçu, meurtri, ou avec lequel il n'était plus possible de vivre, accepter que cet homme ou cette femme-là soit, pour les enfants aussi important — et parfois — plus apprécié que soi-même, ce n'est pas simple. Et, dans le concret de la vie de tous les jours, tenter de lui reconnaître effectivement cette place en continuant à l'impliquer dans les décisions à prendre, en évitant de manifester rancœurs et reproches en présence des enfants, en restant à l'écoute du vécu de ceux-ci, en leur permettant d'exprimer leur souhait de le voir, de passer du temps avec lui... quitte, éventuellement, à recourir à un espace « rencontres »*. Difficile, mais

possible, cependant, au moins lorsque le temps aidant, les blessures se cicatrisent peu à peu. *Et en tout cas, nécessaire pour que les enfants ne se retrouvent pas « déparentés ».* Il y va souvent de leur équilibre.

Et bravo à tous ces parents qui, au-delà de leur désarroi, s'engagent courageusement dans ce chemin exigeant !

 **Geneviève Hermans**
Nivelles 5

* **Espace-rencontre** : lieu neutre où, avec l'aide et l'encadrement de professionnels psycho-sociaux, sont organisées des rencontres entre enfants et parent non-gardien, lorsque des raisons sérieuses empêchent que les relations se déroulent dans le milieu de vie habituel de ce dernier. Il existe au moins un espace rencontre par arrondissement judiciaire en région wallonne.



(Photo d'illustration) © Belga archive

RENCONTRER L'AUTRE. AIMER ET ÊTRE AIMÉ

Colette Nys-Mazure, mère et grand-mère, philologue, conférencière (nous nous souvenons d'elle à Beauraing en 2010), écrivain et poète, y aborde la rencontre de l'autre : le conjoint, les enfants, les aînés... Ce livre contient beaucoup de réflexions sur les relations entre les générations au sein de la famille. Nous avons choisi de reprendre plusieurs de ses réflexions les unes après les autres, sans les commenter. Nous laissons méditer nos lecteurs. Suivez-nous...

« Ne sommes-nous pas bouleversés chaque fois que quelqu'un nous manifeste son attachement ? Ai-je pris le temps de l'assurer que je l'aime ?

Oui, ne pas laisser s'effiloche le tissu des liens entre les êtres. Elle [la famille] est le foyer où peut se nourrir et grandir le petit d'homme au milieu de ses frères et sœurs, la halte où vient se refaire chaque être défait, bousculé, harassé. Une métaphore du Royaume et de sa miséricorde. »

« Ceux que je chéris, les délivrerai-je de mon inquiétude ? Nous transmettons tellement plus par ce que nous sommes que par ce que nous disons ou prôtons ouvertement. Impressionnés par la force, l'élan de leur jeunesse, nous négligeons leur fragilité tout

aussi réelle... Pars d'ici, tu n'as plus besoin de moi, même si tu peux toujours compter sur moi. Ce que tu peux faire, tu ne le découvres qu'en le faisant. »

« C'est parce qu'elle est certaine de notre tendresse qu'elle ose nous quitter. Ni trop près, ni trop loin non plus car l'indifférence guette ceux qui ne nourrissent pas de manière inventive les liens à distance. »

« J'aime que les maillons d'amour restent soudés non pour les enchaîner, mais pour les ancrer. Le regard neuf du petit nous rend le monde que nous avons laissé se ternir... L'univers que nous perdions de vue, d'ouïe, de toucher... Parmi tous, tu es unique, tu m'es infiniment précieux. »

« Il y avait davantage de barrières




entre les générations. Les amis de leur âge (étudiants), empêtrés dans les mêmes interrogations ne peuvent pas toujours être d'un grand secours... Le premier besoin est celui d'une écoute, désintéressée et jamais moralisatrice. Laisser monter les mots du bon sens, du cœur, les aimer... la confiance, issue de la confiance, réclame le silence sans faille... éplucher des légumes avec un petit air d'aller plus vite seule. L'expérience non comme un héritage embarrassant, mais comme une transmission de vie. Tout l'amour donné, les « sacri-

fices » consentis n'auront d'autre récompense que le détachement d'un être aimé. Au contraire, un geste paisible et bienveillant apaise et permet parfois d'ouvrir le dialogue.»

« Ils sont heureux et vont leur vie avec allégresse, n'est-ce pas ce que tu leur souhaitais ? Ne me perds pas de vue, garde-moi à portée de cœur. »

Merci Colette Nys-Mazure !

Secrète présence (DDB, 2001)

 **Guy & Suzanne Daenen**
Liège 130

UN ADIEU À VIVRE EN FAMILLE

Nous donnons la parole au Dr Marie Frings, une des pionnières en soins palliatifs en Belgique.

Après mes études de médecine, j'ai eu l'occasion de me spécialiser en soins palliatifs, en Angleterre, et d'approfondir la pensée de Cicely Saunders, fondatrice du St. Christopher's Hospice, à Londres. Celle-ci nous dit : « Les vivants ont besoin des mourants pour se poser les questions les plus importantes sur la vie et prêter attention à ses plus grandes réalités. Et les mourants ont besoin de la communauté, de son aide et de son amitié comme des soins et de l'attention qui apaiseront leur détresse et leurs peurs et les aideront à s'en aller paisiblement. » La culture anglo-saxonne est très ouverte à l'aspect spirituel, et chacun s'exprime librement selon sa confession. Pourrait-il en être de même chez nous ?

Les soins palliatifs offrent aussi aux patients et à leurs familles des conditions de soins et un climat tels que ceux-ci trouvent plus facilement leur chemin à travers leur souffrance spirituelle et ses mystères. Ceci permet de transformer de l'intérieur les situations au lieu de les dominer extérieurement. A certains moments, un malade peut éprouver un apaisement qui semble révéler la main de Dieu à l'œuvre.

Parfois, la relation s'enfoncé dans une lourde chape de silence. Je me pose alors la question du silence de Dieu. Jésus lui-même, sur la croix en a souffert, réduit au silence par ses adversaires. Jésus tellement là où nous avons besoin que Dieu soit ! Il peut se faire proche et « parlant » sur le crucifix suspendu au mur de la chambre.

Le rôle du médecin et de l'équipe soignante est aussi de se former pour apprendre à ne proposer au patient que des soins proportionnés à son état et aussi apprendre à communiquer avec

lui pour lui demander son avis et arriver à une collaboration constructive. La famille doit trouver sa place et a souvent besoin d'aide pour arriver à établir une relation positive entre ses membres et la personne qui les quitte.

Les récentes controverses à propos de l'euthanasie modifient le comportement de beaucoup de personnes, qui la demandent souvent ouvertement. Cette question divise parfois les familles, dont des membres peuvent avoir des opinions divergentes. Il y a aussi aujourd'hui une pression croissante sur les médecins pour accomplir ce geste, ressenti comme à l'encontre de leur mission au service de la vie. Je pense qu'il faut apprendre à ne pas se laisser dépasser de sa liberté de conscience, face à un consensus imposé de l'extérieur. On peut encore dire non, même si on ne gagne pas. Souvenons-nous que les premiers chrétiens dans l'empire ro-

main étaient connus pour respecter la vie de leurs enfants. Sachons dire non à ces dérives. La vie ne nous appartient pas. Son corollaire du respect de la vie, l'interdit de tuer est le fondement de la vie en société, de la défense des plus faibles. Sinon, c'est la loi du plus fort qui dominera et notre humanité qui en pâtira.

Réussir sa fin de vie nécessite donc le secours de proches et de personnes compétentes et formées à différents niveaux, ainsi que des conditions de soins et ce climat humaniste, voire spirituel, qui fait qu'on peut arriver à consentir à ce qui advient, dans le respect de ce qui fut vécu, pour dire merci et faire ses adieux.

**Propos recueillis par
Patrick & Anne-Michèle Lovens
Bruxelles 211**



Dr Marie Frings

AGENDA ET VIE DU MOUVEMENT

- Samedi 22 mars 2014 à La Pairelle

Rencontre avec l'Équipe Responsable Internationale de tous les équipiers qui ont une responsabilité dans les END.

- Cheminer au long terme en couple, du 28 au 30 mars 2014 à La Pairelle

Pour des couples (non équipiers) mariés depuis moins de 10 ans, qui souhaitent prendre le temps d'un week-end pour regarder vers l'avenir et découvrir les END. Des animations sont prévues pour les enfants.

Animateurs : Père Tommy Scholtes, CS national, et quelques couples END.

Inscriptions : Centre spirituel La Pairelle • 25, rue Marcel Lecomte • 5100 Wépion
081 46 81 45 • centre.spirituel@lapairelle.be

- Week-end Équipes Nouvelles, du 17 au 18 mai 2014 à La Foresta (Louvain-Herlevée)

Première retraite d'équipe pour les équipes créées au cours des 2 ou 3 dernières années. Retraite à vivre en équipe complète, autant que possible. Des animations sont prévues pour les enfants.

Animateurs : Père Tommy Scholtes, CS national, et quelques couples END.

Inscriptions : Secrétariat des END • 02 770 38 94 • end.bel@skynet.be

- Week-end Souffle Nouveau, du 14 au 16 novembre 2014 à Spa-Nivezé

Pour les équipes qui souhaitent un renouveau plus vivifiant et pour les équipiers qui sont entrés dans une équipe existante et qui n'ont pas vécu un week-end Équipes Nouvelles. Retraite à vivre en équipe complète, autant que possible. Des animations sont prévues pour les enfants.

Animateurs : Père Tommy Scholtes, CS national, et quelques couples END.

Inscriptions : Foyer de Charité • 7, avenue Peltzer de Clermont • 4900 Spa-Nivezé
087 79 30 90 • foyersp@gmx.net

- Dimanche 5 octobre 2014 : Journée des responsables de secteur à la Maison des Équipes à Bruxelles.

- RivEspérance, du 24 au 26 octobre 2014 à Namur pour tous les équipiers belges.

- 24 h des Conseillers Spirituels les 7 et 8 décembre 2014 pour tous les CS de Belgique à Notre-Dame de la Justice, Rhode-Saint-Genèse.

- Du 5 au 8 mars 2015 : Le temps de l'espérance, les 3 x 20 face à une vie différente.

Consultez notre site www.equipes-notre-dame.be

VIVEZ UN TEMPS DE RETRAITE

- Une retraite END dans la nature : nouvelle formule

Du 25 au 27 avril 2014, à la Maison Sainte-Marie Ave-et-Auffe (Rochefort), avec le Père B. Peeters, s.j.

Thème : « Jésus, un vivant qui donne du souffle »

Marches (non sportives, maximum 15 km par jour) avec temps de prière, de silence et d'échanges.

Inscriptions : Dominique & Colette Jacqmin
15, allée des Roubys • 4041 Vottem
04 227 84 52 • djacqmin@hotmail.com

- Du 4 au 6 avril 2014 : retraite avec le Père Mourlon Beernaert, s.j. au monastère Saint-Remacle à Wavreumont

Thème : « Quelles priorités dans ma vie ? Faire des choix et discerner à la lumière de l'Évangile. » Enseignements, célébrations, silences, partages.

Inscriptions : Claire Letawe
66, rue des Meuniers • 4041 Vottem
04 227 08 00 • jeanletawe@skynet.be

- Une retraite de Pâques organisée par le Verbe de Vie

Du mercredi 16 (18 h) au dimanche 20 (14 h) avril 2014.

Thème : « Jésus est vivant ! Alléluia ! » Temps de prière, conférences, animations pour enfants, célébrations de la Semaine Sainte.

Animée par le P. Jean-Baptiste Alsac.
Inscriptions : Service communication Communauté du Verbe de Vie, Notre-Dame de Fichermont • 21 A, rue de la Croix • 1410 Waterloo 02 384 23 38 GSM : 0479 671 900
info.fichermont@leverbedevie.net
www.leverbedevie.net

- Retraite Jonas Montagne, à Samoëns (Hautes-Alpes, France)

Du 26 juillet 2014 au 2 août 2014 ou Du 2 août 2014 au 9 août 2014 (au choix)

Inscriptions : Willem Kuypers
3, clos Bois-Lemoine • 4870 Trooz
0496 48 91 98
jm.inscription@esdac.be
ou wkuypers@yahoo.fr • www.esdac.be



Jonas Montagne, c'est six jours de vacances avec le Seigneur. La 7^e édition de ce séjour fantastique se déroulera dans trois chalets, dans le village pittoresque de Vercland, près de Samoëns. En 2013, cent personnes — familles, célibataires, laïcs ou religieux, enfants, jeunes et moins jeunes — s'étaient retrouvées pour vivre un temps de détente, de partage, de solidarité et de prière. Les matinées sont consacrées à un temps d'écoute et d'approfondissement de l'Évangile : moment de prière personnelle et de partage en petits groupes. Moment fort pour retrouver la joie de la rencontre vraie, avec soi-même, avec ses proches, avec d'autres et avec Dieu.

Les enfants sont pris en charge par des animateurs selon leur âge et vivent également des moments forts. Les



après-midis, nous faisons de belles balades en montagne, tous ensemble, en respectant le rythme de chacun. Le paysage est tellement grandiose qu'il est source d'émerveillement. La cuisine se fait sur place. C'est une grande chance d'avoir un foyer de l'Arche de Jean Vanier qui nous accompagne et gère l'intendance pour tout le groupe.



KTO, la chaîne de télévision catholique (Belgacom canal 299) s'est fortement développée et propose des productions et des reportages concernant la Belgique. Ces vidéos sont rassemblées sur belgique.ktotv.com

Contact : belgique@ktotv.com
ou 02 888 99 79

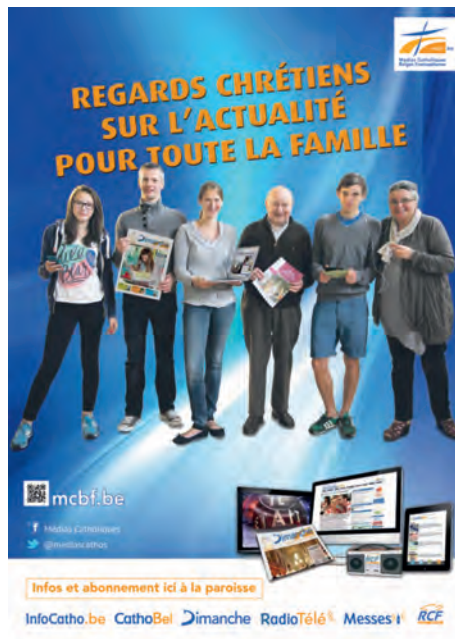


LES MÉDIAS CATHOLIQUES BELGES FRANCOPHONES, AU CŒUR DE NOTRE VIE DE CHRÉTIENS

L'équipe des Médias Catholiques Belges Francophones concentre son énergie pour vous informer sur la vie de l'Église et des chrétiens de Belgique et d'ailleurs et vous propose une analyse des sujets d'actualité à la lumière de l'Évangile.

Ses membres sont présents sur le Web, dans la presse, à la télévision et à la radio comme nous le montre l'illustration. Plus spécifiquement, voici deux leviers essentiels autour de l'information :



- Le site **InfoCatho.be** véritable plaque tournante de l'information en continu avec à la Une l'information religieuse du jour et les sujets d'actualité sur lesquels des chrétiens se mobilisent ou offrent un regard éclairé par leur foi. A découvrir et à consulter sans modération !
- Le journal **Dimanche** traite les essentiels de la semaine en matière religieuse et d'actualité. Les pages « Focus » ou « Dossier » approfondissent des thématiques touchant à notre vie de chrétiens et aux initiatives porteuses de sens. Des pages spiritualité et culture offrent d'autres possibilités de ressourcement et des pistes pour transmettre sa foi aux plus jeunes. Envie de le découvrir ? Demandez à recevoir deux exemplaires gratuits directement sur www.mcbf.be/offre.



Le pape François nous montre aujourd'hui à quel point les médias sont des relais essentiels pour dialoguer et annoncer notre foi. Soyons ensemble porteurs de la Bonne Nouvelle !

Contacts et infos : 010 23 59 00
info@mcbf.be • www.mcbf.be

Pour réagir à l'actualité et nous suivre :

- courrier@mcbf.be
-  [@mediascathos](https://twitter.com/mediascathos)
-  Médias Catholiques

LE SYNODE DU HAINAUT

Lorsque, début 2012, appel a été lancé pour participer au synode diocésain, nous avons décidé d'y répondre positivement avant même d'en connaître le contenu, les thèmes proposés ou les questions posées : il nous semblait indispensable, dès lors qu'on nous demandait notre avis sur la vie de l'Église, d'apporter notre participation.

Nous avons fait partie de deux équipes synodales : notre équipe Notre-Dame et le groupe de partage d'Évangile auquel nous participons dans notre paroisse. Des deux côtés, les cinq réunions se sont avérées extrêmement fructueuses : d'abord nous étions portés par l'enthousiasme de se sentir vraiment « Peuple de Dieu » puisque nous avons

voix au chapitre, ensuite ces rencontres furent de véritables « remue-méninges » qui nous ont fait réfléchir en profondeur sur la liturgie, les unités pastorales, les ministères et la transmission de la foi dans les familles.

Ensuite a eu lieu l'assemblée synodale proprement dite, c'est-à-dire la réunion de ceux qui avaient été élus pour faire la synthèse des avis et rédiger les propositions. Bien qu'une cinquième journée ait été ajoutée aux quatre prévues initialement, les membres de nos deux équipes qui en faisaient partie se sont plaints du manque de temps, tant les réponses étaient nombreuses et denses !

Enfin est arrivée la publication des décrets... lesquels, inévitablement, n'ont



pas rencontré toutes nos attentes ! Nous ne regrettons pas qu'on y parle fort peu des jeunes et de la famille, puisque deux mini-synodes sur ces sujets sont annoncés pour bientôt, et qu'il est permis d'y mettre beaucoup d'espoir. Nous regrettons par contre qu'on n'y parle pas de la pauvreté, sujet important s'il en est dans notre province, qui avait tenu une place importante dans nos discussions.

La principale nouveauté est la réorganisation des paroisses : de 576 dans tout le diocèse, elles passeront à 49 ! Il nous est expliqué la manière de fonctionner ensemble tout en respectant la spécificité de chaque « clocher ». Et bien que nos deux équipes aient souhaité le maintien des communautés locales,

nous reconnaissons volontiers la pertinence de ce projet.

Citons pêle-mêle quelques-uns des conseils : place de plus en plus importante accordée aux femmes, jusqu'à arriver à la parité ; lien de chaque paroisse avec une communauté religieuse, pour encourager le ressourcement ; nombreuses formations proposées à tous les niveaux d'engagement ; personne-relais dans chaque « clocher »...

Bref, le synode, sans être révolutionnaire, a certainement permis à chaque participant de se resituer face aux grandes questions d'Église, et c'est ce qui est le plus important.

 Pierre & Marie-France Istasse
Charleroi 46



Cérémonie à la cathédrale en présence de l'évêque

« AIMER, C'EST AUSSI DÉPOSER LA VIE DE CEUX QU'ON AIME DANS UN AUTRE CŒUR, CELUI DE DIEU » (Dominique Collin)

L'Équipe nationale a été surprise et attristée en apprenant le 3 décembre 2013 le décès, suite à une embolie pulmonaire foudroyante, de notre ami Jean-Jacques Demoulin, responsable avec Bernadette du secteur Hainaut et membres de Charleroi 46.

Jean-Jacques & Bernadette Demoulin avaient accepté en 2010 de succéder à Pierre & Marie-France Istasse dans leur responsabilité de secteur.

Comme tous les jeunes retraités, ils étaient déjà fort occupés avec leurs nombreux petits-enfants, leurs activités culturelles et sportives et pourtant... ils ont dit oui. Un « oui » pour donner l'occa-

sion à des jeunes couples de recevoir le même trésor qu'eux : une équipe Notre-Dame, qui nous aide à mettre le Christ dans notre vie, à progresser dans la foi, à la transmettre aux plus jeunes.

Ils ont dit « oui », non pas pour assister à des réunions formelles, pour gérer le côté administratif, mais dans le souci de garder le contact avec les équipiers de Charleroi, Mons, Tournai. Ils ont ainsi repris le goût des équipiers pionniers, actuellement très âgés. Ils ont réuni des couples motivés pour devenir foyers de liaison dans leur milieu de vie, chacun étant responsable d'y représenter les END. Ils ont remué ciel et terre pour for-



mer une équipe de jeunes couples, pourquoi pas sous la forme d'une équipe Tandem, encouragés par le P. Pierre Mourlon Beernaert, leur nouveau CS de secteur, qui habite maintenant à Charleroi et qui est aussi très motivé par les END.

Avec leur équipe, ils ont participé activement au synode du diocèse de Tournai.

Jean-Jacques était un passionné de tout, généreux, accueillant, discret et drôle à la fois.

Merci Jean-Jacques & Bernadette pour vos initiatives, vos rencontres et les progrès réalisés dans votre secteur, malgré les nombreuses difficultés. Nous restons en prière avec Jean-Jacques afin que le Seigneur nous envoie au Hainaut et dans les autres secteurs belges des couples qui osent encore s'engager dans ce beau service aux couples unis par le mariage !

👤 **William & Dominique Quaeys**
Responsables nationaux

Bernadette nous partage ce très beau texte.

*« Oui, nos mains vont disparaître...
mais nos poignées de main,
mais nos signes de bonjour,
mais nos gestes d'adieu,
mais l'invisible chemin de nos caresses...*

*nous n'allons pas les brûler.
Oui, nos pieds vont disparaître...
mais la foulée de nos promenades,
mais l'élan de nos courses,
mais le saut de nos jeux,
mais le pas de nos danses et de nos rendez-vous...
nous n'allons pas les noyer.*

*Oui, nos visages vont disparaître, et nos oreilles, et nos lèvres et nos yeux...
mais nos sourires, mais nos écoutes, mais nos regards, mais nos baisers...
nous n'allons pas les enterrer. »*

Gabriel Ringlet
Un peu de mort sur le visage
DDB, 1997

BILAN DE L'ANNÉE 2013

L'année 2013 a été riche en rencontres et activités. Elles ont été financées par les contributions de nos quelques 2 500 équipiers belges.

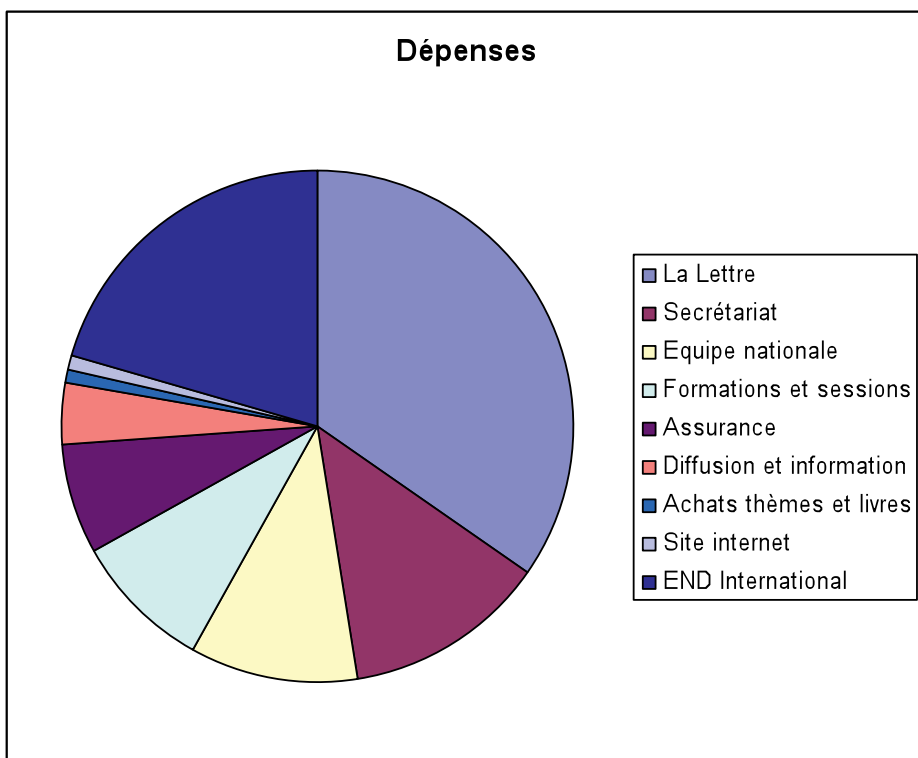
Nous devons toutefois être attentifs au fait que le montant des contributions a diminué de 16 %, alors que le nombre d'équipiers n'a quasi pas changé. De nombreux jeunes nous ont rejoints cette année. Mais les décès de nos aînés restent légèrement supérieurs aux entrées des jeunes.

Il serait dommage de devoir limiter nos activités, nos formations, notre aide aux jeunes couples qui nous rejoignent, notre soutien aux Conseillers Spirituels,

aux équipiers pionniers.

Faut-il aussi limiter l'envoi de **La Lettre** aux équipiers qui ont suffisamment contribué à nos finances ? Elle coûte 10 € par an et par couple rien que pour l'impression et l'envoi. Elle est le fruit de très nombreuses heures de réunions, de rencontres, de rédaction des articles, de mise en page.

Pour accueillir dignement les 250 responsables d'équipe à Erpent en octobre, nous avons réservé le grand auditoire. Nous avons remis à chacun un dossier complet sur les équipes en Belgique, sans oublier quelques petits souvenirs, *pins* et pendentifs.



Pour la retraite des jeunes couples non équipiers de moins de dix ans de mariage à La Pairelle, nous avons financé la présence et l'animation de leurs petits. Nous avons aidé financièrement les pionniers qui ont participé à Beauraing à la session « Le temps de l'Espérance ».

Rester en contact avec quelques 2 500 équipiers suppose aussi un sérieux secrétariat, bien géré par notre secrétaire Anne-Marie Bombaerts, bénévole, comme tous les autres responsables d'ailleurs.

Avec 42 684 € de contributions nous avons dépensé 15 860 € pour **La Lettre**, 5 870 € pour le secrétariat, 4 800 € pour les frais de l'équipe nationale (déplacements, réunions, week-end de travail, visites aux secteurs), 4 000 € pour les formations et sessions END en Belgique, 3 200 € en assurances des équipiers et frais de notre ASBL, 1 760 € en frais de diffusion et information, 440 € en achats de thèmes et livres, et quelques centaines d'euros pour notre site internet.

9 410 € reviennent aux END International, qui veillent à l'évolution de notre

mouvement en fonction de l'évolution de notre société, en réunissant chaque année les responsables des super-régions, en gérant les équipes satellites sur des sujets importants pour nos couples.

La Maison des Équipes à Bruxelles ne coûte rien aux END de Belgique, au contraire. Les loyers et charges payées par nos équipiers locataires sont légèrement supérieurs aux frais d'entretien, de chauffage, assurances, précompte immobilier et travaux de rénovation. Le déficit de 2 500 € pour les frais de fonctionnement des END Belgique est compensé par un bénéfice sur la gestion de la maison.

Nous remercions tous les équipiers qui participent, chacun à la mesure de leurs moyens, au bon fonctionnement des Équipes en Belgique et au développement des END dans le monde.

 **William & Dominique Quaeys**
Responsables nationaux



ACCUEILLIS AUPRÈS DU PÈRE

- Marie-Eve Hage, Hasselt 3
- Marie De Preter, Anvers 8
- Marcel Halleux, Montzen 1
- Jean-Jacques Demoulin, Charleroi 46
- Michel Renkens, Welkenraedt 5
- Erich Taeter, Herbesthal 3
- André Van Noorbeek, Namur 6
- Ignace de Vinck, Dinant 4
- Jean Postal, Liège 42
- Julia Charlier, Herve 1
- Françoise Dewandre, Bruxelles 105
- Arsène Lennertz, Aubel 1
- Abbé Arnold Balaes, CS Liège 121

Chers amis,

Nous sommes le couple de l'ERI qui coordonne les Équipes Satellites (ES). Désormais, à chaque édition du Courrier, chaque couple de l'ERI donnera des détails de son service dans le Mouvement, afin que tous les équipiers aient une idée claire de ces charges de responsabilité et s'en sentent proches.

Nous sommes colombiens, mariés depuis vingt-sept ans et appartenant aux END depuis seize ans. Nous avons deux enfants : Santiago, de 21 ans, étudiant en dernière année d'ingénierie industrielle à l'université de Los Andes de Bogota (Colombie), et Silvia, 18 ans, qui étudie la Langue, la Culture et Civilisation françaises à l'Université Lumière de Lyon 2 (France).

À partir du Rassemblement international de Brasilia 2012, nous avons été appelés à faire partie de l'Équipe Responsable Internationale (ERI), avec la mission spécifique de coordonner le travail développé par les Équipes Satellites. Dans cette mission, nous avons demandé au Père Silvio Cajiao, prêtre jésuite, de nous accompagner avec son ministère et son amitié comme conseiller spirituel des ES.

Récemment, à Bogota, du 11 au 13 octobre, a eu lieu la réunion de mise en marche de l'« Équipe de formation chrétienne » et du Groupe d'Amérique de « Réflexion sur la théologie de la sexualité », et à Fatima (Portugal), du 8 au 10 novembre 2013, celle des équipes « Pédagogie, réflexion et recherche » et du Groupe d'Europe de « Réflexion sur la théologie de la sexualité ».

Pour des raisons pratiques, il ne nous est pas possible de nous étendre plus sur le travail de chaque équipe ou groupe de réflexion ; nous nous limitons donc à énoncer leurs objectifs :

- **Pédagogie** : continuer l'approfondissement et la mise à jour de tous les aspects inhérents à la pédagogie et à la mystique du Mouvement, en offrant des outils pratiques pour aider les couples à intérioriser et mettre en pratique chaque point concret d'effort.
- **Formation chrétienne** : élaborer un plan de formation catéchétique basique qui puisse être mis à profit par les membres des END et à tous ceux qui veulent approfondir leurs connaissances sur notre religion et notre Église, ses principes fondamentaux, ses documents, les sacre-



ments, la liturgie, en utilisant tous les moyens de communication disponibles.

- **Réflexion et recherche** : approfondir la recherche et la connaissance du matériel que chaque SR ou RR a préparé pour ses équipiers au long de son histoire, en l'ordonnant et en le classant de façon à ce qu'il puisse être connu et mis à profit par tout le Mouvement, tout en recommandant à l'ERI le matériel qui puisse avoir une application d'intérêt universel.
- **Groupes de réflexion sur la théologie de la sexualité** : réaliser, avec un regard chrétien, un travail de réflexion qui invite les couples des END à découvrir dans leur manière de vivre la sexualité un don de Dieu et un moyen de sanctification.

Dans notre message au début des ces réunions, nous avons dit aux couples et aux prêtres : « Dans ce travail qui commence aujourd'hui, il est facile de nous fier uniquement à nos sécurités et à nos connaissances, n'écouter que notre propre voix qui finit par faire taire la voix de Dieu. Il est important que notre travail soit toujours guidé par une prière profonde qui nous rende humbles, petits, afin que, en nous vidant de nous-mêmes, en nous affaiblissant dans nos sécurités, nous puissions accueillir la puissance de Dieu. Si nous ne savons pas comment aborder le travail, si nous n'avons pas de réponse à tout, nous deviendrons faibles, nous cesserons de compter uniquement sur nos connaissances et nos assurances, et c'est là que l'opportunité viendra pour que nous nous appuyions sur Lui, car, comme disait saint Paul, c'est notre faiblesse qui laisse la place à sa puissance. Quand nous cessons de n'écouter que notre propre voix, le Seigneur commence à parler à travers l'autre, et son Esprit commence à se manifester dans la force de la communauté et dans la voix de la collégialité. Nous espérons que cette réflexion soit toujours présente. »

Chers amis, comme nous avons dit à Bogota et à Fatima à notre famille des Équipes Satellites : notre plus grand souhait est que ce travail que nous faisons pour Dieu devienne, avec notre docilité et notre dévouement, un *travail de Dieu* dans lequel nous puissions laisser sa volonté l'emporter sur la nôtre. Pour cela, nous vous demandons de nous accompagner par votre prière qui reconforte et nous encourage.

De tout notre cœur, nous souhaitons à tous les couples et conseillers spirituels des Équipes Notre-Dame que la Famille de Nazareth rayonne tout son amour et son espérance sur vos maisons et vos familles,

 **Edgardo & Clarita Bernal Fandiño**

Trois équipes satellites sont constituées pour aider l'ERI à approfondir des sujets importants pour l'avenir du mouvement et ce pendant cinq à six ans.

Nous sommes heureux que des équipiers belges aient acceptés de s'impliquer dans ce travail de recherche et de réflexion :

- *Hubert & Brigitte Wattelet font partie de l'équipe « Réflexion et recherche ».*
- *Patrick & Anne-Michèle Lovens sont membres de l'équipe « Théologie de la sexualité ».*

Ils vous font part de leur première expérience.

THÉOLOGIE DE LA SEXUALITÉ

Ce sujet a fait l'objet d'une vaste enquête dans le mouvement il y a une vingtaine d'années. Le Père Olivier, conseiller spirituel de l'ERI l'a résumée dans un livre intitulé *Évangéliser la sexualité*.

De très nombreuses équipes ont répondu à un questionnaire. En relisant ce travail important, on se rend compte combien les mentalités ont évolué en quelques années. La conclusion est simple : c'est aux couples eux-mêmes de décider de leur comportement, en suivant leur conscience éclairée d'adultes responsables. Pour ce faire, ils doivent acquérir une formation théologique adaptée à leur état de couples mariés.

Le pape François a apporté un souffle nouveau à l'Église, le ton a changé.

Le Vatican a demandé l'avis de nombreux pasteurs et de laïcs engagés sous forme d'une enquête en vue du synode sur la famille de 2014 : Les défis pastoraux de la famille dans le contexte de l'évangélisation Nous voilà en pleine actualité.

Les Équipes Notre-Dame sont particulièrement qualifiées pour apporter leur pierre à l'édifice. L'ERI a lancé une équipe satellite sur le sujet : « Théologie de la sexualité ». *Son objectif sera de réaliser, avec un regard chrétien, un travail de réflexion qui invite les couples des END à découvrir dans la manière de vivre leur sexualité un don de Dieu et un moyen de sanctification.* Cela débouchera sur un thème d'étude qui sera proposé à toutes les équipes du monde. Un premier rapport est attendu pour octobre 2014, et le travail final sera concrétisé pour le Collège de 2016.

Ce travail ne sera pas le fruit du travail de théologiens prêtres ou religieux, ceux-ci étant célibataires, mais bien de l'expérience vécue par les couples. L'équipe satellite se compose d'un jésuite colombien et de quatre couples : un espagnol, un français, un belge et un australien.

En tant que couple chrétien, nous sommes invités à participer à la Création, en tant que procréateurs, et à l'instauration de son Royaume par l'amour que nous ferons rayonner autour de nous. L'Amour de Dieu pour les hommes est de même nature que l'amour que se portent les époux. Naturellement, les couples qui s'aiment désirent mettre au monde des enfants, fruits de cet amour. La qualité des relations existant dans le couple et la famille sera un foyer ardent qui réchauffera leur environnement social.

Brassons nos idées, Nous cherchons quelques couples qui voudraient constituer avec nous un groupe de réflexion belge. Le sujet : « Comment vivons-nous dans notre couple spiritualité et sexualité ? »

 **Patrick & Anne-Michèle Lovens**
Membres de l'équipe satellite Théologie de la sexualité



FATIMA 2013

Novembre 2013.... Nous y voilà ! Quelques mois plus tôt, William & Dominique nous avaient sollicités afin de faire partie d'une équipe satellite internationale.... Que ? Quoi ? Qu'est-ce ? Pour y faire quoi ? Nos questions étaient relativement précises, mais les réponses, elles, restaient vagues, d'autant plus que l'équipe en question se voulait être « équipe de recherche et de réflexion »... beau titre, mais qu'est-ce que cela cachait ? De quelles recherches allait-il s'agir ? A quelles réflexions allions-nous devoir prendre part ?

Après quelques hésitations, après quelques consultations, après quelques moments de méditation (devions accepter ? pourquoi oui ? pourquoi pas ? qu'est-ce qui nous en empêche ? serons-nous à la hauteur ?...), nous avons finalement accepté ce service et nous nous sommes retrouvés à Fatima ce 8 novembre pour le lancement de ce travail en Équipe Satellite (ES).

Dès notre arrivée à l'aéroport de Lisbonne, nous sommes chaleureusement accueillis et pris en charge pour être emmenés à la maison des dominicaines à Fatima. Petit moment pour l'installation et assemblée plénière pour un petit tour de présentation : nous connaissions les noms de nos équipiers, mais pas les visages. Amusant dès lors de voir chacun découvrir ses futurs équipiers ! Amusant pour nous aussi d'y retrouver Patrick & Anne-Michèle Lovens embarqués dans la même aventure, mais dans une autre équipe.

Après le souper, petit temps libre et ensuite, première réunion d'équipe au cours de laquelle nous apprenons enfin la mission de notre ES.

Il s'agira de mettre à la disposition de l'ERI et de chaque équipier une base de données de tout ce qui a été publié au sein du mouvement comme document se voulant « officiel » et constituer une bibliothèque virtuelle (en tout cas pour commencer !).

Après le travail de recherche (collationnement, rassemblement, inventaire, classement...) viendra le temps de la réflexion : chaque document devra être analysé sur base de critères encore à définir définitivement afin d'en faire ou non un document « officiel » du mouvement. Travail ardu, certes, mais quel défi !

Tout ce week-end fut ainsi rythmé par des réunions d'équipe, des réunions plénières, des temps de prière et de célébration dont deux avec les pèlerins sur le site marial.

Ambiance chaleureuse, amicale, laborieuse, fraternelle, convivialité, écoute respectueuse, éclats de rire, joie partagée, sentiment intense de communion au sein d'une communauté vivante, nouvelles amitiés naissantes.... Bref, un vrai moment END où on se rend finalement compte qu'on reçoit beaucoup plus qu'on ne donne !

👉 **Hubert & Brigitte Wattelet**
Erezée 1



MÉDITATION POUR LE CARÊME

Le Carême est un temps providentiel pour un arrêt à l'écoute plus attentive de la Parole de Dieu qui nous appelle à la conversion, au changement de vie.

Dans la spiritualité du Carême se concentre le plus important de la mystique chrétienne, qui implique la renonciation au péché, à Satan et à ses tentations, aux grandes idoles, l'argent, la puissance et le plaisir. Cette renonciation est une condition préalable pour devenir un disciple de Jésus Christ, en suivant ses traces, dans sa condition de pauvre, de chaste et d'obéissant : *« Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux ; puis viens et suis-moi... »* (Mt 19, 21). C'est un mot qui est dirigé vers nous tous, mais qui est un paradoxe et un scandale pour la mentalité mondaine, qui peut s'introduire en nous.

Il serait bon que tous les couples et les équipes accueillent l'appel de l'Église à vivre profondément dans l'esprit du Carême, en cultivant un climat de silence et de recueillement, en éteignant la radio ou la télévision, en donnant plus d'espace pour être avec les autres, perdre du temps avec eux, en couple, en famille, plus attentifs aux points concrets d'effort, en particulier, la prière conjugale et le devoir de s'asseoir. Le pape François nous invite à vivre et à témoigner de la joie de la mission évangélique, à rayonner dans le monde la joie d'être ce que nous sommes, en vivant comme un don de Dieu tout ce qui nous arrive et en regardant l'autre comme une bénédiction et le plus grand cadeau que Dieu nous donne.

✠ Père José Jacinto Ferreira de Farias, s.c.j.
Conseiller Spirituel de l'ERI



LES DEUX FACES DE LA PRIÈRE

Il y a de la désinvolture dans la façon dont les chrétiens parlent de Dieu et parlent à Dieu. Gardez-vous en soigneusement si vous voulez devenir un homme de prière.

« Mettons-nous en la présence de Dieu et adorons-le », ainsi commençait la prière du soir, au temps de ma jeunesse. Ces mots avaient au moins le mérite de souligner qu'on n'aborde pas Dieu n'importe comment. Que d'abord, il faut saluer sa majesté, se prosterner, adorer.

Faites ainsi lorsque vous voulez prier.

Ayant mesuré votre condition de créature et de pécheur, ayant demandé au Seigneur de vous purifier, entrez hardiment dans la familiarité de votre Père, Père d'immense majesté, mais aussi Père d'infinie tendresse. Que jaillisse alors votre amour filial, votre louange et votre action de grâces. Vous ne croirez jamais trop en son amour, vous ne ferez jamais trop confiance à cet amour, vous ne le célébrerez jamais assez.

Heureux vos enfants, si dès leur jeune âge, vous les aidez à découvrir le vrai Dieu. Ils en seront marqués pour la vie. J'ai souvent constaté qu'aux heures de crise, ceux qui lâchent sont ceux qui ont une fausse idée de Dieu, soit qu'on leur ait présenté un dieu-bonhomme, soit à l'opposé un dieu-tyran. En vous demandant d'avoir souci de révéler à vos enfants le vrai visage de Dieu, j'ai bien conscience d'introduire dans votre vie une semence d'inquiétude. Je sais trop bien tout ce que je dois, dans ma vie sacerdotale, à cette inquiétante petite question qui ne m'a jamais laissé tranquille : est-ce le vrai visage de Dieu que je présente à ceux que le Seigneur m'a confiés. Elle m'a interdit une dangereuse quiétude, elle m'a bienheureusement contraint à ne jamais me contenter de ce que je savais de Dieu.

Combien naïf celui qui escamote la transcendance et la sainteté du Seigneur sous prétexte de mieux exalter sa bonté, qui répudie toute crainte de Dieu comme si elle risquait d'énerver son amour filial. Quand le chrétien rencontre le Dieu très-haut et tout-proche, infiniment saint et tendrement Père, **la crainte révérencielle et l'amour filial, bien loin d'être en Lui contradictoires, sont comme les deux pôles d'où la Vie jaillit.**

✠ Père Henri Caffarel

Extraits d'un article paru dans *l'Anneau d'Or*, mars-avril 1959

La Maison des Equipes

12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles

☎ 02 770 38 94

@end.bel@skynet.be

www.equipes-notre-dame.be

Une permanence y est assurée

le mardi, de 10 h 00 à 15 h 00.

Vous pouvez laisser un message sur le répondeur téléphonique.

La contribution annuelle au Mouvement

Le Mouvement demande de verser l'équivalent d'une journée de revenus pour chaque membre de l'équipe, **par l'intermédiaire des Responsables d'équipe**, pendant le 1^{er} trimestre de l'année calendrier, sur le compte des END, 1150 Bruxelles, **IBAN BE86 0013 0507 2150, BIC GEBABEBB**.

Découvrez notre site **www.equipes-notre-dame.be** !

Si vous cherchez une ancienne *Lettre*, les retraites END, les thèmes d'étude pour votre équipe, les documents fondateurs des END, vous pouvez les retrouver sur le site.

Votre **contribution 2014** nous aidera à améliorer le **nouveau site des END**, à organiser rencontres, contacts, sessions et retraites pour les END belges qui souhaitent être plus visibles dans notre Eglise actuelle, et particulièrement pour les jeunes couples mariés, qui cherchent souvent à rejoindre un mouvement qui les soutienne et les accompagne dans leurs engagements !

Nous savons que nous pouvons compter sur une contribution équitable de chacun de vous !

L'équipe nationale des END Belgique

Equipe de rédaction de ce numéro : Anne-Marie Bombaerts, rédactrice en chef; Guy & Suzanne Daenen; Alexandre & Marie-Claire Franck; Patrick & Anne-Michèle Lovens; William & Dominique Quaeyhaegens; Tommy Scholtes, sj.

Prière des familles

Dieu notre Père,
nous te prions pour les couples et les familles.
Ton amour nous invite à faire
de toute famille chrétienne une « petite Église »
dans laquelle se vit et se reflète
ta tendresse de Père, la Bonne Nouvelle de ton Fils,
le souffle créateur de ton Esprit.
Que ton Fils Jésus soit présent à nos foyers comme à Cana,
que le vin de ton Alliance y surabonde
pour changer l'eau du quotidien
en moments de lumière et de joie,
en liens de fidélité et de service mutuels.

Que les couples soient signes
de ton alliance fidèle, patiente et respectueuse de tous.
Que les familles soient des lieux de prière,
de dialogue et de pardon,
sources d'engagement
pour l'avènement de ton règne dans le monde.
Que ceux qui connaissent les épreuves
et les souffrances de l'amour
soient accueillis et rencontrés.

Que la Vierge Marie, Mère de l'Église,
fasse de nos maisons des lieux d'hospitalité et d'accueil ;
des petits cénacles
aux portes et aux fenêtres grandes ouvertes
pour que ton Esprit de Pentecôte nous aide à faire
tout ce que ton Fils nous dira,
pour que l'amour de Dieu soit annoncé
et notre humanité réconciliée en Jésus le Christ notre Seigneur.

*Prière écrite à l'occasion de la Fête des familles
du 18 novembre 2012
dans le cadre des 50 ans du Vicariat du Brabant wallon*